

4, 8, 11 OCTOBRE 1914 VIAL J-M, CHAVAND A, SIEDEL A**VIAL Jean-Marie**

Il est né le 18 janvier 1876 à St-Symphorien. Service militaire à partir de 1896 (3 ans ?). En août 1914, - il a 38 ans- il rejoint St-Etienne et est incorporé au 16ème Régiment d'Infanterie. Tout comme Auguste SIEDEL (voir plus bas). Donc dans un régiment d'active. Ce qui est étonnant : vu leur âge, ils auraient dû être dans la Territoriale et ne pas se retrouver en 1ère ligne. Pourtant il est tué à l'ennemi au Bois des Loges (Somme) le 4 octobre 1914. Il était 1ère classe. Sa mort sera enregistrée à St-Symphorien le 18 décembre 1916. Comme Antoine Chavand (voir plus bas) il ne figure pas sur la liste de l'ECHO PAROISSIAL.

Le Bois des Loges où se déroulèrent en octobre 1914 de violents combats se situe sur la commune de Beuvraignes (ardt de Montdidier, canton de Roye). Un cimetière militaire (aujourd'hui, nécropole nationale) a été créé à Beuvraignes en 1914. On peut y lire l'inscription : "En ce lieu historique, des hommes sont morts, d'autres ensevelis. Passant, n'oubliez pas."

Les différents cantonnements du 16ème R.I.

18 - 20 août - Bataille de Mohrange, Sarrebourg, Lorquin.

Fin août-septembre - Trouée de Charme, Bois de la Pucelle, St Maurice sur Mortagne, Xafféwillers, Hardancourt, Doncières.

Septembre-octobre - Picardie : Dreslincourt, Bailly, Plessier-de-Roye, Lassigny, ferme d'Haussu, ferme de Sébastopol.

Octobre-novembre - Somme : **Beuvraignes**, Tilloloy ■

CHAVAND Antoine

Il est né le 7 novembre 1878 à Bellegarde-en-Forez (Loire) et a été appelé sous les drapeaux en 1898. En 1914, il habite St-Sym, au dessus du Casino. Il est marié et travaille "Au tram".

En août 1914, il rejoint Montbrison pour intégrer le 216ème Régiment d'Infanterie, tout comme Pierre Villon (voir COQ PELAUD n°2). Ils appartenaient donc à la Territoriale et ne devaient pas, -du moins était-ce ce qui était envisagé au début- combattre au front. Pourtant, le 3 octobre, se trouvant dans l'Aisne, il est blessé par un obus et soigné à l'arrière, à Vic-sur-Aisne, où il succombera le 8 octobre 1914. Il allait avoir 36 ans. On apprit sa mort à St-Sym vers le 15 novembre. Elle fut enregistrée assez vite sur le registre d'état civil de la commune de Bellegarde-en-Forez (Loire) le 23 mars 1915. Pierre Villon, son camarade de régiment avait été tué à

l'ennemi le 20 septembre. Mort enregistrée à St-Sym, seulement le 10 novembre 1920.

Antoine Chavand figure bien sur les trois monuments aux morts de St-Sym mais non sur la liste de juillet 1919 de l'ECHO PAROISSIAL. Pourquoi la paroisse l'a-t-elle omis ? parce que sa veuve avait quitté St-Sym ? Heureusement, l'oubli a été réparé puisqu'ensuite il a bien été inscrit ■

SIEDEL Auguste

Auguste Siedel était le gendre de François Labaume qui habitait place des Terreaux, dans la maison occupée actuellement par Guy Carteron. Marchand de tissus, F. Labaume fut au début du siècle Président de la Fanfare de Saint Symphorien. Sa fille unique, Claudine, avait épousé en 1909 Auguste Siedel.

Né à Saint-Etienne le 31 juillet 1880, Auguste avait une tante, Antoinette Villemagne, épicière à St Symphorien, rue de Lyon. C'est elle qui va faire se rencontrer les jeunes gens. Auguste Siedel est alors employé à la Banque de France à Thiers, où naîtra sa fille Fanny en 1910. Il est ensuite muté au Puy, où l'ordre de mobilisation lui fait intégrer la 27ème compagnie de dépôt de Saint-Etienne, comme soldat de 2ème classe au 16ème R. I. (comme Jean-Marie Vial, voir plus haut) : il a 34 ans.

Le 18 septembre, il part au front. Sa correspondance évoque bien sûr l'absence de nouvelles, de journaux. Le 3 octobre, il écrit : "Il tarde d'être au bout de cette sanglante affaire." Pour lui, le bout n'était pas loin. En effet, le 11 octobre, il est tué au Bois des Loges et est enterré à Beuvraignes, dans la Somme. Sa dernière lettre date du jour de sa mort.

Dans sa famille, l'absence de nouvelles devient intolérable. Le 1er décembre, sa femme écrit encore au Commandant du Recrutement de Montbrison pour essayer de retrouver le nom de son mari dans la liste des prisonniers ou des disparus. L'avis de son décès avait été transmis à la Mairie de Saint-Etienne le 28 novembre.

Sa femme, qui ne s'est jamais remise de ce drame, est revenue vivre avec ses parents aux Terreaux. Sa fille Fanny, en 1934, épousera Benoît CARTERON ■

D'après Claire GRANGE-CARTERON, une de ses petites-filles.

L'autre grand-père de Claire, Marius CARTERON, sera tué quelques jours plus tard le 26 octobre 1914.

● **4 septembre 1914** - Le nouveau pape élu par les cardinaux a choisi le nom de Benoît XV. Dès le début de son pontificat, il s'employa à convaincre les pays belligérants à faire la paix, considérant cette guerre comme "un suicide européen". En vain!

● **11 septembre 1914** - Communiqué du Ministère de la Guerre : "Tout militaire a été invité lors de la mobilisation à indiquer dans une adresse la personne qui devait être prévenue en cas d'événement fâcheux. S'il n'y a pas de nouvelles, les familles

doivent déposer leur demande à leur mairie qui les enverra au Ministère de la guerre à Bordeaux" ■

● **Le 8 mai 2005**, sera célébré le soixantième anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie et de la libération des camps de concentration. Depuis, les principaux pays européens ne sont plus entrés en conflit armé entre eux. Mais pourquoi la constitution soumise à référendum demande-t-elle que "Les Etats membres s'engagent à améliorer progressivement leurs capacités militaires" ? Art I-41-3 ■

LE COQ PELAUD

Rédacteur : Paul GRANGE - 5, rue Ct Ayasse 69007 LYON - 04 78 58 26 73
Edité par CITESCOPIE - 184, Bd Grange-Trye - 69590 ST SYMPHORIEN/COISE
Ce journal gratuit peut être photocopié.

Où vous le procurer ?

- Centre socio-culturel
- Mairie
- FMI (François Mézard Immobilier), place des Terreaux
- Par Mail en le demandant à : citescopie@wanadoo.fr

✉ **Vous avez des lettres sur la vie des pelauds au front et au pays en 14-18, faites-nous le savoir. Nous les publierons dans LE COQ PELAUD. Merci à ceux qui nous en ont déjà fait part** ■